

## LES TISSERANDS :

Nous sommes une bande de copines et copains qui se sont rassemblés dans un moment de détresse humaine suite à des licenciements de délégués CGT de chantiers dans l'entreprise Bouygues!

Cette situation, nous a conduit à constituer, c'était en 1981, une équipe de partage que l'on a appelé "Les Tisserands".

Le fruit de nos rencontres et de nos témoignages, femmes, hommes et enfants de différentes nationalités, a donné l'occasion à l'ACO de publier quelques fragments de cette histoire dans ce livre : "Ils tissent les couleurs de la France".

Nous allons évoquer quelques paroles des Tisserands.

BADGI : « Il ne faut pas oublier, qu'aucun de nous n'a choisi l'exil. Voilà pourquoi nous luttons. Les immigrés, aujourd'hui sont désignés comme responsables du chômage. Avec l'équipe des Tisserands, je trouve une foi qui me permet de lutter contre les obstacles, qui me donne du courage ».

ZORHA : « Pour moi, ces réunions, nous aident à partager beaucoup de problèmes et à lier l'amitié entre nous. Ce qui est important, c'est aussi tout ce qu'il y a entre les réunions : les fêtes de la JOC et de l'ACE, le baptême de Florent Aziz et de Sandrine ».

JOAO : « Pour moi il y a deux façons de croire. Il y a celle qui consiste à dire : « priez, tout va s'arranger » et après on reste dans son coin comme des égoïstes. L'autre, je crois moi, que le Christ a mené le combat contre l'injustice : toute sa vie a été une lutte. Il a été tué à cause de cela. Ce combat, aujourd'hui, nous devons le poursuivre. Le Christ est mort pour que les hommes soient libres un jour ; il continue vivant dans ceux qui croient que cela arrivera. Notre Dieu est le même : il n'y a pas le Dieu des Européens et le Dieu des Musulmans »

ZAHIA : « Vous savez que physiquement on est tous pareils. Quand on souffre, quand on a la joie, on se retourne vers le même Dieu. La parole de Dieu est la même et j'accepte les différences. Ce qui s'est passé, c'est que chez nous, les musulmans, comme chez vous, les chrétiens, les riches ont pris la Parole de Dieu pour maintenir le pauvre exploité ; et on a dit au pauvre, au nom de la même Parole, de rester résigné et obéissant devant les souffrances de la vie ».

BELKACEM : « On est arrivé à dire que tu es pauvre ou que tu es riche parce que Dieu l'a voulu, mais nous découvrons, avec vous les chrétiens, que la parole nous libère. Le Christ pour nous est un prophète, mais pour vous il est le Fils de Dieu. Cela ne nous empêche pas de partager la libération dont il a parlé ».

DANIELE : « Ces paroles, ajouté à tant de choses dites tout au long de nos rencontres, provoque notre foi. Pour nous, c'est nouveau et cela nous renouvelle. C'est une foi vécue en semble ».

FRANCOIS : « Ce qui, pour moi, est une certitude, c'est que si, les uns et les autres, nous voulons être fidèles à notre foi, il faut se donner les moyens d'accueillir ce qu'il y a de neuf dans toutes les communautés de travailleurs. Il nous faut sortir de nous-mêmes, en courant le risque de partir vers l'inconnu ».

BLANDINA : « Moi, je dirai bien encore un petit mot : la lutte sera longue et dure avant que nous soyons tous « égaux ». Mais nous sommes déjà la preuve que vivre, lutter et partager la foi ensemble c'est possible ».

FABIENNE : « Cette communauté de fraternité humaine au delà de la frontière des couleurs des visages, de nos religions, témoignent que cette amitié nous rassemble, l'engagement nous unis et notre envie de croire nous dynamise.

Depuis une nouvelle équipe s'est constituée, elle élargi le cercle avec TERESA et JOSE, DINA et FRANCOIS, une nouvelle page du livre s'écrit.

Vous trouverez sur un panneau dans la salle, un déroulé plus long de notre histoire